

Chronique d'Emmanuel Morucci - 13/01/10



Moment fort dans la vie des institutions européennes : le Parlement européen, a entamé les auditions des 26 commissaires européens de l'équipe Barroso II. L'exercice est difficile car il met sur le grill les candidats durant plus de trois heures. Mais, c'est la condition de la validation d'un projet politique en adéquation avec les traités et les objectifs européens tout comme la vérification d'une réelle compétence particulière et d'un esprit conforme aux valeurs de l'Union. Ce que l'on appelle désormais le Grand oral permet aux députés européens d'afficher et de renforcer leur autorité. Ce contrôle parlementaire ressemble un peu à celui, très anglo-saxon, qui a cours au Congrès des États-Unis.

Le mode d'emploi est assez simple mais extrêmement rigoureux. Les commissaires désignés par les Etats membres doivent répondre aux questions des parlementaires, selon un questionnaire construit selon une méthodologie bien précise. Il s'agit pour les députés d'évaluer les compétences des candidats, leur engagement européen et la pertinence de leur nomination.

C'est seulement à l'issue de la procédure, le 26 janvier, que les commissaires seront formellement investis dans leurs nouvelles fonctions. A partir de ce moment, ils seront complètement indépendants de leur Etat d'origine et devront se consacrer entièrement à l'intérêt général européen. Leur mandat durera jusqu'en 2014. Toutefois rien n'est jamais définitif car les députés pourront, le cas échéant, censurer en bloc la Commission, obligeant son président, José Manuel Barroso et les États à revoir leur copie. Les eurodéputés disposent ainsi d'une vraie arme pour exercer un contrôle politique et démocratique. On peut qualifier l'exercice de grand oral.

Parmi les candidats déjà entendus, Janusz Lewandowski apporte la preuve de ses grandes connaissances en affaires budgétaires. Il s'est montré convaincant. Il propose des réformes sur les perspectives financières de l'UE. Il a notamment déclaré que les industries vertes représentaient une chance pour l'Europe. Il se veut être un commissaire réaliste et pragmatique : il s'est prononcé contre un impôt européen qui créerait, selon lui, une fracture entre l'Europe et les citoyens. Mais, il souhaite une refonte du système des ressources propres de l'Union, ainsi qu'une réduction de la part de la PAC. Mais précise-t-il, il convient de préserver la sécurité alimentaire et environnementale. Il entend également trouver un équilibre entre politiques traditionnelles et mesures novatrices. Les questions environnementales étant quant à elles devenues prioritaires et auront forcément des conséquences budgétaires.

En matière de politique étrangère, l'audition très attendue de Catherine Ashton aura été, elle aussi, de bonne qualité. Mais peut-on dire pas véritablement enthousiasmant. On notera que la Haute représentante aux Affaires étrangères souligne le rôle incontournable du Parlement en matière de politique étrangère et de sécurité. Elle a réaffirmé son souhait de voir les trois institutions travailler ensemble en matière de politique étrangère et a proposé l'idée de mettre en place un service européen de l'action extérieure (SEAE). Enfin, on notera que madame Ashton n'est pas favorable à la création d'un commandement militaire unique à Bruxelles tout en appelant à un renforcement de la coopération avec l'OTAN.

Lors de la troisième audition, le commissaire désigné aux affaires économiques et financières, Olli Rehn, a déclaré vouloir une gouvernance économique européenne. Il souhaite une adoption rapide de la législation européenne sur la supervision financière et la création d'un « haut représentant chargé des affaires économiques », interlocuteur unique pour l'UE lors des sommets internationaux. Sa proposition rejoint celle du Français Michel Barnier qui lui arrive avec un projet de régulation financière. Son souci majeur est de faire adhérer les britanniques à cette idée que ces derniers considèrent comme franco française mais que Barnier reconnaît comme spécifiquement européenne.

Emmanuel Morucci